



l'une et l'autre rives

Bulletin de la Communauté catholique des paroisses
de Portet, Roques, Roquettes, Pinsaguel et Saubens
www.paroisseportet.fr

Avril
2020
n°154

Curé : Père Gaston Sendateze Uwimana
Presbytère : 12 rue Robert Saintigny
31120 Portet-sur-Garonne, ☎ : 05 61 72 00 72
☎ : 07 84 15 39 57 et 06 41 59 63 76
✉ : **Curé** : sendatezegast@gmail.com
✉ : **Secrétariat** : secretariat@paroisseportet.fr

Accueil paroissial à Portet
Lundi et Mercredi
de 14h à 17h
Vendredi de 17h à 19h
Samedi de 10h à 12h
☎ : 05 61 72 00 72



A L'HEURE DU CONFINEMENT : ***« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours » (Ps 89,12)***

Je n'oublierai jamais les temps du carême qui ressemblaient beaucoup aux temps ordinaires. J'étais de la foule qui se demandait : **« Que-Quoi-Comment faire de mon Carême ? »**. Aujourd'hui, par un hasard événementiel, le sens du retrait au désert de ma maison et de mon cœur me fait sentir le « poids » et « l'importance capital » d'une HALTE imposée.

Désormais, au sujet du carême, je comprends pourquoi j'ai toujours eu du mal à m'aligner facilement sur les recommandations de notre Eglise quant à ce temps de

Sommaire

- * Mot du Curé 1
- * Texte du Pape 2
- * Prière du Pape 3
- * Le Saint du mois 5
- * Vie de l'Église 6
- * Lettre de Mgr 7
- * Nos peines. 9
- * Infos paroissiales ... 9

pénitence, de jeûne, de privation, etc. Maintenant, je sais que 40 jours au désert, dans la foi et la persévérance, est un exercice difficile. Jour après jour, je réalise la pertinence qu'a l'Eglise d'exhorter les priants d'en faire « du renouvellement » à demander au Seigneur. En effet, sans le don de la foi, de l'espérance et de la force, l'homme ne peut y arriver tout seul.

Ainsi, depuis lors, comme une joyeuse résolution, ma prière commence par dire au Seigneur : « Merci pour la Vie », « Merci pour ce que tu vas permettre de faire de mon Temps ». Et au final, « Apprends-moi la vraie mesure de ma journée ».

Et au moment où je pense à vous, au moment où je prie pour vous, je réalise qu'il me tarde de vous retrouver pour chanter ensemble les louanges du Seigneur. Evidemment, je sais maintenant que ce chant sera d'une saveur nouvelle ; parce que, pendant la « quarantaine », il nous aura un peu manqué.

En plus de penser à vous, je me trouve à désirer qu'en pleine reconnaissance, nous nous entendions chanter des hymnes de ce genre [psaume 89] : (02) Avant que naissent les montagnes, que tu enfantes la terre et le monde, de toujours à toujours, toi, tu es Dieu [et nous, nous sommes ton peuple]. (04) A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit. (12) Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. (14) Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. (17) Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !

Pour finir, très chères sœurs et très chers frères, comme un sage aurait dit, n'oublions pas que : « Tout ce qui a un début a (aussi) une fin. » « Mais chaque fin est le début d'un nouveau départ ». Et ceci nous fait dire qu'il y aura un « après Coronavirus ». Alors il faudra être aux rendez-vous !

*Votre frère,
Abbé Gaston Sendateze*

Texte du Pape François

«Lorsque je lis ou que j'écoute ce passage du prophète Osée que nous avons entendu dans la première lecture [qui dit] : "Reviens Israël, au Seigneur, ton Dieu, reviens", lorsque je l'entends, je me souviens d'une chanson que Carlo Buti a chantée il y a 75 ans et qui a été entendue avec tant de plaisir dans les familles italiennes de Buenos Aires : "Reviens à ton papa. Il te chantera encore la berceuse". Reviens : mais c'est ton papa qui te dit de revenir. Dieu est ton papa, ce n'est pas lui le juge, c'est ton papa : "Rentre à la maison, écoute, viens". Et ce souvenir - j'étais un petit garçon - m'amène immédiatement au père du chapitre 15 de Luc, ce père qui dit : "Il a vu son fils venir de loin", ce fils qui était parti avec tout l'argent et l'avait gaspillé. Mais s'il l'a vu de loin, c'est parce qu'il l'attendait. Il montait sur la terrasse - combien de fois par jour ! - pendant la journée et les jours, les mois, les années peut-être, à attendre son fils. Il l'a vu de loin. Retourne chez ton père, retourne chez ton père. Il t'attend. C'est la tendresse de Dieu qui nous parle, surtout pendant le Carême. Il est temps d'entrer en nous-mêmes et de se souvenir du Père ou de retourner au père.

"Non, père, j'ai honte d'y retourner parce que... Tu sais, père, j'ai fait tant de choses mauvaises". Que dit le Seigneur ? "Reviens, je te guérirai de ton infidélité, je t'aimerai profondément, car ma colère a disparu. Je serai comme la rosée, tu fleuriras comme un lys et tu prendras racine comme un arbre du Liban". Retourne chez ton père qui t'attend. Le Dieu de la tendresse nous guérira, il nous guérira de beaucoup, beaucoup de blessures de la vie et de beaucoup de choses laides que nous avons faites. Chacun a le sien !

Mais penser ceci : revenir à Dieu, c'est revenir à l'étreinte, à l'étreinte du père. Et de penser à cette autre promesse qu'Isaïe fait : "Si tes péchés sont aussi laids que l'écarlate, je te rendrai blanc comme neige. Il est capable de nous transformer, il est capable de changer nos cœurs, mais il veut nous faire faire le premier pas : revenir. Il ne va pas à Dieu, non : il rentre chez lui.

Le Carême est toujours centré sur cette conversion du cœur qui, dans l'habitude chrétienne, prend forme dans le sacrement de la Confession. Il est temps - pas de "régler les comptes", je n'aime pas cette expression - mais de laisser Dieu

nous blanchir, nous purifier, nous embrasser.

Je sais que beaucoup d'entre vous, pour Pâques, vont se confesser pour se retrouver avec Dieu. Mais beaucoup me diront aujourd'hui : "Mais mon Père, où puis-je trouver un prêtre, un confesseur, pourquoi ne puis-je pas quitter la maison ? Et je veux faire la paix avec le Seigneur, je veux qu'Il m'embrasse, je veux que mon père m'embrasse... Que puis-je faire si je ne trouve pas de prêtres ? Vous faites ce que dit le Catéchisme. C'est très clair : si tu ne trouves pas un prêtre pour te confesser, parle à Dieu, il est ton père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai fait ceci, cela, cela ... Pardonne-moi", et demande-lui pardon de tout mon cœur, avec l'Acte de contrition et promets-lui : "Je me confesserai

plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et immédiatement, vous reviendrez à la grâce de Dieu. Vous pouvez vous-même approcher, comme le Catéchisme nous l'enseigne, le pardon de Dieu sans avoir un prêtre à portée de main. Pensez-y : c'est le moment ! Et c'est le bon moment, le moment opportun. Un acte douloureux bien fait, mais qui fera que notre âme deviendra blanche comme neige.

Il serait bon d'entendre ce "retour" qui résonne dans nos oreilles aujourd'hui, "reviens à ton papa, reviens à ton papa". Il vous attend et il va vous faire la fête.»

Ce vendredi encore, François a terminé la célébration par une adoration et une bénédiction eucharistique, en invitant à faire la communion spirituelle

Voici la prière récitée par le Pape :

«À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abandonne dans son néant et en ta sainte présence. Je t'adore dans le sacrement de ton amour, je désire te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur te propose. Dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, que je vienne à Toi. Que Ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et pour la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.»

Sainte Catherine de Sienne (1347-1380)

« Le Christ est le pont, l'unique pont qui va de la terre au ciel. En dehors, c'est l'abîme »



A l'âge de 6 ans, sainte Catherine a une vision du Christ qui la bénit. A 16 ans, elle choisit de se vouer aux pauvres et aux malades. Malgré l'opposition de sa famille qui souhaite la marier, elle entre dans la branche laïque des dominicains.

Elle est si gaie, si intelligente, et si pieuse que de nombreuses personnes la suivent partout. Elle devient vite célèbre dans toute l'Italie. Elle intervient dans le schisme d'occident en convainquant Grégoire XI de quitter Avignon. Grâce à Catherine, Rome redevient la résidence des papes. Elle laisse de nombreux textes, lettres et prières. Sainte Catherine de Sienne est la patronne de l'Italie et l'une des patronnes de l'Europe.

Ouvertures de nos Églises

quand le confinement sera terminé

PORTET	de 9h00 à 17h00
ROQUES	de 9h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h00
PINSAGUEL	de 9h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h00
ROQUETTES	le Mercredi de 15h30 à 17h30
SAUBENS	le Samedi de 10h00 à 12h00

Des symboles, des signes, du sens, ... : l'agneau

A la demande d'un de nos paroissiens, ce mois-ci nous allons nous attarder sur la symbolique de l'agneau. Comme lui, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos idées pour nos futurs articles.

Le petit de la brebis est un animal qui a toujours été associé à la douceur, l'innocence, voire la naïveté. Il est devenu un symbole universel de la non-violence, de la fragilité et de l'impuissance. Isaïe, dans l'Ancien Testament dit de lui : « Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche ». Souvent représenté tout en blanc, il symbolise aussi la pureté. Autrefois porteur de chance, on racontait même que le diable pouvait prendre la forme de n'importe quel animal à l'exception de la brebis.

L'agneau (ou le mouton) en troupeau, symbolise le peuple de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, l'agneau est un des animaux sacrifiés pour le Seigneur : l'offrande d'Abel, l'envoi d'un mouton par Dieu à Abraham pour remplacer son fils, ..., et bien sûr, l'Exode d'Égypte. Voulant libérer le peuple hébreu de l'esclavage, Dieu envoya les 10 plaies d'Égypte. La dernière étant l'envoi sur terre d'un ange exter-

minateur venu pour tuer tous les fils aînés égyptiens de chaque maison. Les hébreux ont alors utilisé du sang d'agneau pour marquer leur porte et ainsi prévenir l'ange exterminateur de ne pas passer sur leur maison. L'institution de l'agneau pour la Pâque juive était née et sera dès lors commémorée chaque année.

Le Nouveau Testament associe Jésus au symbole de l'agneau. Jean Baptiste déclare : « Voici l'Agneau de Dieu », lors du baptême de Jésus. Cette expression dite au cours de la messe juste avant la communion, nous invite à reconnaître la présence de celui qui s'offre à nous pour nous sauver. L'évangile de Jean spécifie même qu'il est mort au même moment que les agneaux sacrifiés pour la Pâque : le lien est fait entre le sacrifice de l'agneau pascal et celui de Jésus. Jésus, comme un agneau sacrificiel, offre sa vie pour libérer son peuple du péché.

La présence de l'agneau sur la table du repas de fête de Pâques rappelle le sacrifice de Jésus mais aussi la soumission du chrétien à la volonté de Dieu, en référence au sacrifice d'Abraham qui était prêt à sacrifier son propre fils si Dieu l'exigeait.

Anne



Voici le dernier texte de Mgr.

**Il sera diffusé à partir de ce dimanche
matin**

Du temps pour longtemps

Pour une fois, pour un bon
moment,
nous avons le temps,
nous avons du temps.
Tout s'est arrêté et nous sommes réduits à nous-mêmes.
Rentrons en nous-mêmes,

profitons du confinement
pour descendre en nous-mêmes
et découvrir des raisons d'être, d'exister, de nous réjouir.

Plus de bruit, plus de hâte, plus de stress.
Ne comblons pas ce vide apparent qui peut faire peur
à coup d'occupations nombreuses ou de distractions :
demeurons en nous-mêmes, donnés à nous-mêmes,
en vérité, en liberté, libérés de ce qui nous encombre.
Nous avons en nous les ressources qu'il faut
pour vivre, revivre, développer la joie de la vie.

Enfin du temps, enfin le temps d'être simplement !
Du temps pour regarder, réfléchir tranquillement,
du temps pour lire, relire, relire ses liens vitaux,
relire ses engagements, définir ses priorités.
Enfin dégonflés de ce qui est vent, de ce qui est vain. ;
Enfin confiants, confidents grâce au confinement.

Retrouvons le goût de la simplicité, de la frugalité.
Débarrassés de ce qui nous encombre
et ramenés à l'intérieur de nos maisons,
à l'intérieur de nous-mêmes, cultivons cette intériorité retrouvée.
Ne nous replions pas dans la solitude ou l'isolement :

appréciations d'être seuls, pour donner plus de qualité à nos relations.
Redécouvrons le silence pour mieux utiliser la parole.

Savons-nous lire encore, détendus dans un fauteuil ?
Est-ce que nous nous donnons le loisir de relire
ce que nous a construits : classiques, romans, poésie, sagesses diverses ?
Sommes-nous encore capables d'écouter vraiment de la musique,
non pas comme un fond sonore
qui nous évite de descendre dans notre cœur profond,
mais pour rejoindre en nous l'indicible ?

L'espace nous est limité maintenant.
Est-ce que nous en profitons pour redécouvrir ce qui nous entoure :
la maison, ceux qui l'habitent, la nature ?
Nous avons enfin la possibilité de rester proches de nos proches.
Donnons-leur notre temps. Prenons du temps avec eux :
conjoints, enfants, parents, voisins.
« Le temps est plus important que l'espace »
aime redire le pape François.
C'est le moment de le vérifier, de le vivre.

Avons-nous l'expérience de la prière,
d'un lien vivant et vivifiant avec ce qui nous dépasse ?
Donnons-nous des bouffées d'air frais,
ouvrons largement nos bronches au Souffle de Dieu.
Apprenons à respirer autrement, longuement,
pour parler, pour prier, pour chanter.

Si nous savons profiter de ce temps donné, libéré,
nous élargirons nos espaces de vie, de réflexion, d'amour.
Après l'épreuve de ce confinement, de cet arrêt général forcé,
nous reviendrons autres, renouvelés, de ce retrait, de cette retraite,
pour donner, nous donner, plutôt que de prendre,
pour servir vraiment et connaître la joie vraie
d'être, de renaître, de recevoir et de donner sens à la vie.

+ fr. Robert Le Gall

Archevêque de Toulouse

Le 25 mars 2020, en l'Annonciation du Seigneur

Ont rejoint la Maison du Père :

Portet:

Josette DUPONT
Ginette BESSOU
Henri CICUTA
Angel BAI

Roques:

Emile FAURE
Michel PEYRAUD
Martin HERRAIZ

Pinsaguel:

Odette DELORD
Andrée DANIEL

Roquettes:

Daniel PRANDO

Vie de la Paroisse

LA SEMAINE SAINTE 2020

Les temps sont encore du « Confinement ». Ce sont les temps du « Restez chez vous ». Alors, c'est évident, la semaine sainte, nous la vivons chez nous.

Nous devons nous préparer à la vivre sans nos rassemblements habituels ni sans pouvoir célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne.

Mais, plus que jamais, nous la vivons en communion d'Eglise. Devant nos télévisions, nous serons en direct avec le pape, nos évêques ou des prêtres qui, graduellement, nous élèveront jusqu'au Christ Souffrant, Mort et Enseveli puis Ressuscité.

Ici, chez nous, père Joseph et moi, en privé, allons organiser quelques célébrations :

***Dimanche des Rameaux, le 05 Avril :**

Pour bénir les rameaux dont nous nous servons le Mercredi de Cendres 2021.

***Jeudi Saint, le 09 avril :**

Pour revivre l'institution de l'Eucharistie et vivre la « Fête du Sacerdoce ».

***Vendredi Saint, le 10 avril :**

-15h : Chemin de croix et « dire avec profondeur la grande prière universelle de l'Eglise chrétienne » :

Pour porter, avec le Christ, les croix de toutes nos communautés paroissiales locales en ces temps du Corona virus°

*

***Samedi Saint, le 11 avril**

***Dimanche de Pâques, le 12 avril :**

Pour la Veillée pascale et pour le dimanche, jour de Pâques, je vais suivre les recommandations que notre archevêque va, d'ici là, publier.

Et vous en serez informés.

Bientôt le jour se lèvera.

D'ici là, encourageons-nous à « Rester chez nous ».

